LE GRAND ÂGE VÉCU AU QUOTIDIEN

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Elda Savoie
Professeure adjointe à l'École de travail social de l'Université de Moncton (Moncton, N.-B.) et étudiante au doctorat à University of New Brunswick (Fredericton, N.-B.)

L'identité qui se forge par l'entremise de sa communauté rurale

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Méthodes utilisées

- 16 femmes acadiennes et francophones âgées de 75 à 93 ans
- Autonomes et demeurant dans leur chez soi et elles sont veuves
- Une seule ne conduisait plus sa voiture
- Deux vivent avec des membres de sa famille
- Toutes vivent loin des services
- Les entrevues heure trente à deux heures chacune
- Deux entretiens n'ont pas été enregistrés donc la prise de notes a été autorisée
- Toutes les participantes à l'exception d'une ont souhaité recevoir une version de la
- transcription
- Une semaine après l'envoi, je communiquais avec chacune d'elle afin de recevoir leurs commentaires et m'assurer d'avoir été le plus fidèle possible à leur témoignage et leur vécu.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Réflexion d'une participante de 91 ans

Vive la campagne pour les gens âgés !!

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

UN CHOIX

Les vieux aujourd'hui si on ne veut pas rester chez nous on a des choix. On reste ici parce qu'on le veut (91 ans)

Ici, on est chez nous et on est bien, ça nous aide à demeurer dans notre chez nous (87 ans)

Tu restes là où tu te sens le mieux (75 ans)

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité

J'ai toujours vit ici et je ne me verrais pas vivre ailleurs (81 ans)

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Réflexion d'une participante (87 ans)

Ma paroisse c'est mon coin de pays. C'est ici que j'appartiens.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité

*Je suis **attachée** pas seulement à ma maison, mais à tout ce qui m'entoure. Je suis **attachée** aussi à ma communauté. C'est tannant que les gens me disent tout le temps «tu devrais vendre et aller dans un appartement à ton âge tu trouves pas ça difficile ?». C'est comme si je devais être malheureuse et pas bien dans ma maison. Qu'est-ce que je ferais en appartement dans plus petit et rien à faire. (80 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité

*Toute cette implication communautaire fait que je suis **attachée** à ma paroisse. Je suis encore impliquée dans ma paroisse (80 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité

*Je ne voudrais pas aller rester dans une ville parce que j'ai des filles qui restent à Moncton, elles voulaient j'allais là pour l'hiver, j'ai dit non, non, mon coin de vie c'est ici. J'aime le monde, j'aime jouer aux cartes, faire des couvertes, de la couture, au club de l'âge d'or on a des soirées de musique une fois par mois. Ici je suis chez nous. C'est ici que **j'appartiens**. (participante 83 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité

*Partir d'ici, je perdrais **mon identité**, je perdrais qui je suis car je ne pourrais plus faire ce que j'ai l'habitude de faire et je ne pourrais pas garder mes habitudes. Je ne pourrais plus faire ce que je fais et ce que j'aime de faire. Cela ne serait plus pareil comme maintenant. (participante, 87 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

*Partir ailleurs, je m'ennuierais **d'être libre**. Je changerais jamais ma vie pour aller en ville (87 ans)*

*Je ne changerais pas, même si j'avais 35 ans, je ne quitterais pas cet endroit. Je trouverais du travail ici, mais je trouverais quelque chose pour me garder ici, car nous avons **la paix**. (79 ans).*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

*J'ai ma **liberté** avec ma maison. On apprécie davantage notre quotidien parce qu'on **appartient** notre maison. Moi **j'appartiens** mon quotidien. Ce que j'ai c'est à moi. Je n'ai pas grand-chose mais ça **m'appartient** – c'est à moi. (participante, 87 ans)*

On veut pas déranger ou on aime pas déranger les autres. Je suis plus à l'aise à rester dans ma maison. (participante, 80 ans)

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

*Je ne te raconte pas de menteries. Je suis **bien ici** et ça fini-là. Les gens me demandent souvent es-tu encore dans ton chez vous ? Oui et je vais y rester. (participante, 89 ans)*

*Ici, je suis bien dans ma peau. **Tu restes là où tu aimes le plus.** Je trouve que c'est un côté plaisant de vieillir, tu apprends de tes expériences de vie. (participante, 75 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

*Si j'allais vivre ailleurs je m'ennuierais parce que **j'ai ma façon de vivre** et si je vais chez les autres ils ont leur façon de vivre. (participante, 87 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

***Je ne peux pas être mieux**, je ne suis pas malade, je suis toute seule et je fais ce que je veux, je ne peux pas être mieux. (participante, 93 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

Il y a beaucoup de monde qui vend leur maison, je ne sais pas si c'est une nouvelle mode s'en aller en appartement. C'est tellement beau en campagne, c'est tellement beau chez nous, ***chez nous on fait ce qu'on veut****. (91 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

Elle me dit maman vient rester avec moi. Non, je suis bien chez nous moi. ***Ici dans mon chez nous,*** *j'ai personne pour me dire vient manger, laves-toi, fais ton lit, toutes ces choses-là. Quand je veux faire mon lit je le fais, je n'ai pas besoin de personne pour me dire fais ton lit. (89 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Liberté et paix

Mais, c'est mieux si tu peux rester dans ta maison au lieu d'aller dans un foyer, ou dans des appartements. Dans les appartements tout le monde te surveille, t'es ***moins libre*** *aussi. C'est moins privé. Dans ta maison si tu veux sortir tu sors. (83 ans)*

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Réflexion d'une participante de 87 ans

Je dirais aux gens de venir vivre en campagne, car le monde est bon. Les gens s'aident!

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Soutien mutuel

Nous nous connaissons tous et nous nous soutenons parce que nous nous connaissons . Lorsque nous nous connaissons tous, il est plus facile de se soutenir mutuellement. (89 ans).

Par exemple, l'homme qui livre mon journal en hiver, quand il le met sur le patio, il klaxonne une fois pour me faire savoir que mon journal est à ma porte. Il ne le fait pas en été, juste en hiver. Il veut que je sache que mon journal est là. Tant que je n'entends pas le klaxon de la voiture, je ne sors pas pour voir si mon journal est là. Il m'a dit qu'en faisant cela, il sait tous les jours que je vais bien, parce que mon journal n'est pas là quand il vient le lendemain pour livrer l'autre (87 ans).

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Soutien mutuel

Les gens viennent me chercher tous les dimanches pour aller à l'église. Le soutien pastoral vient me rendre visite une fois par mois. Par exemple, l'autre fois, un homme et une femme m'ont appelé pour voir si je voulais aller voter avec eux. J'ai dit bien sûr que je vais voter. Ils sont venus me chercher. (89 ans)

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Soutien mutuel

Nous sommes bien traités en rural. L'homme qui ouvre ma cour m'a même proposé de venir m'aider si j'avais besoin d'aide la nuit. Il est bon d'entendre cela lorsque les gens offrent d'aider. (87 ans)

au magasin, quand j' arrive, ils me connaissent tous et ils m'aident. Même les employés connaissent mon numéro de membre. (90 ans).

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Soutien mutuel

*La campagne, **c'est une grande famille**. Pour moi, la vie à la campagne c'est ma vie. Les gens essaient de s'entraider. Pour moi, il n'y a plus de belle vie que la vie ici. La campagne c'est un endroit où chacun se reconnaît. La première chose, c'est que tout le monde se connait. C'est la première chose à propos du rural, chacun se connaît. C'est ça la vraie campagne. (87 ans).*

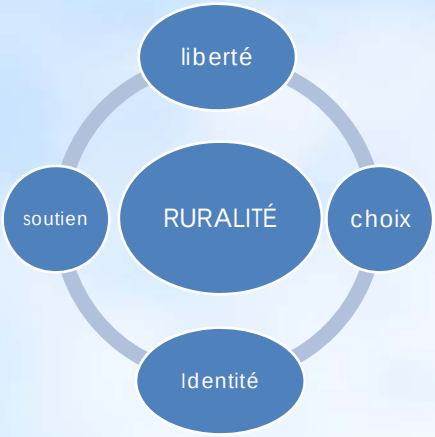
UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Identité et ruralité

Identité = habitat, liberté en étant chez soi et dans sa communauté, appartenir son quotidien, faire ses choix

Ruralité = Liberté, choix, contrôle de son quotidien, maître chez soi, familiarité avec son quotidien.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN



UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

INVITATION À UN DÉPASSEMENT (PAROLES DE RICHARD LEFRANCOIS)

«La société se donnera-t-elle comme devoir et responsabilité de gérer adéquatement ce surnombre de personnes vieillissantes, de soigner dignement les grands malades et d'intégrer socialement ceux qui auront atteint la vie longue? Aura-t-elle la maturité requise pour profiter pleinement de cet immense bassin de sagesse ? En fin de compte, conçoit-elle le vieillissement, un poids et un risque ? Ou bien, a contrario, l'envisage-t-elle comme une ressource précieuse à protéger et à mettre en valeur ?».

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

Référence

Lefrançois, R. (2007). « Le grand âge : chance ou déchéance ? » dans M. Charpentier & A. Quéniart *Pas de retraite pour l'engagement citoyen,* PUQ: Québec.

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN

MERCI BEAUCOUP

Elda Savoie
Professeure adjointe
École de travail social
Université de Moncton
Campus de Moncton
Elda.savoie@umoncton.ca
506-858-4190

UNIVERSITÉ DE MONCTON
EDMUNDSTON MONCTON SHIPPAGAN